

**Œuvre artistique de Marc Taraskoff**

d'après huile sur toile (1830), Société de Géographie de Paris

**Gravé par :**

André Lavergne

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

violet, roux, orange, ocre

**Format :**

horizontal 22 x 36  
50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

4,50 F



(Photo d'après projet de maquette non-contractuelle)

premier jour



Dessiné par  
André Lavergne  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 26 et dimanche 27 juin 1999 de 9 heures à 19 heures.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Centre Socio-éducatif, 79210 Mauzé-sur-le-Mignon.

**Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 26 juin 1999 de 9 heures à 12 heures au bureau de poste de Mauzé-sur-le-Mignon (Deux Sèvres).

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*



• • • • René Caillié

1799-1838



Vente anticipée le 26 juin 1999  
à Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 28 juin 1999

*Les Timbres-Poste de France*



# • • • • • René Caillié

1799-1838

*Timbre-poste de format horizontal 22 x 36*

*Conçu par Marc Taraskoff, d'ap. une œuvre datée de 1830 d'un artiste anonyme appartenant à la Société de Géographie de Paris*

*Gravé par André Lavergne*

*Imprimé en taille-douce*

*50 timbres à la feuille*

En ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques tentatives ponctuelles d'aventuriers se sont bien souvent soldées par des tragédies. L'Afrique, connue par ses régions côtières, n'a pas livré l'intérieur de ses terres à l'exploitation tant désirée par la communauté scientifique européenne. Découverte de ressources naturelles nouvelles, d'un autre peuple, d'une civilisation différente attisent bien des convoitises. Devant l'échec des Anglais, la Société de géographie promet une récompense à celui qui, le premier, entrerait dans la merveilleuse cité de Tombouctou décrite dans les siècles passés par des voyageurs arabes. Il n'en faut pas plus à ce jeune garçon de 16 ans, né à Mauzé-sur-le-Mignon le 19 novembre 1799. En effet, depuis sa prime jeunesse, René contemple les voilures. Le port de Rochefort est son asile, le lieu de toutes ses rêveries. Cet orphelin n'a qu'une aspiration : découvrir ces vastes espaces mentionnés "Terres inconnues" sur les livres et cartes de géographie offerts par son tuteur et oncle Barthélémy Lépine. Ainsi donc, le 27 avril 1816, René embarque pour le Sénégal avec une paire de souliers neufs pour unique fortune. Dakar, Saint-Louis, l'île de Gorée, Pointe-à-Pitre représentent une première tentative et la découverte des premières souffrances du voyage à pied. Le jeune homme ne se décourage pas, il conserve une volonté farouche. La curiosité qui anime cet explorateur l'incite à apprendre la langue arabe et les pratiques des Maures. Ainsi instruit, Caillié dit Abd Allah, riche de sa seule volonté, s'engage dans la fascinante et terrible aventure. Il ira jusqu'à Tombouctou, la ville mystérieuse dont nul Européen n'est revenu. À la manière d'un naturaliste, il prend des notes, détaille, commente tout ce qu'il découvre. Scorbut, souffrances physiques multiples, humiliations l'accablent. Caillié supporte. Son but est là. Le 20 avril 1828, il entre à Tombouctou où il reste quatorze jours. En décembre 1828, il reçoit les honneurs qui lui sont dus et jusqu'en 1838 où il s'éteint, des projets de voyage l'habitent qui l'entraînent vers l'Afrique.

*Jane Champeyrache*

# René Caillié

1799-1838

Portrait sur toile, 1830.  
Société de géographie de Paris  
Dessiné par  
Marc Taraskoff  
Gravé en taille-douce  
par André Lavergne



En ce début du XIX<sup>e</sup> siècle, quelques tentatives ponctuelles d'aventuriers se sont bien souvent soldées par des tragédies. L'Afrique, connue par ses régions côtières, n'a pas livré l'intérieur de ses terres à l'exploitation tant désirée par la communauté scientifique européenne. Découverte de ressources naturelles nouvelles, d'un autre peuple, d'une civilisation différente attisent bien des convoitises. Devant l'échec des Anglais, la Société de géographie promet une récompense à celui qui, le premier, entrerait dans la merveilleuse cité de Tombouctou décrite dans les siècles passés par des voyageurs arabes. Il n'en faut pas plus à ce jeune garçon de 16 ans, né à Mauzé-sur-le-Mignon le 19 novembre 1799. En effet, depuis sa prime jeunesse, René contemple les voilures. Le port de Rochefort est son asile, le lieu de toutes ses rêveries. Cet orphelin n'a qu'une aspiration : découvrir ces vastes espaces mentionnés "Terres inconnues" sur les livres et cartes de géographie offerts par son tuteur et oncle Barthélémy Lépine. Ainsi donc, le 27 avril 1816, René embarque pour le Sénégal avec une paire de souliers neufs pour unique fortune. Dakar, Saint-Louis, l'île de Gorée, Pointe-à-Pitre représentent une première tentative et la découverte des premières souffrances du voyage à pied. Le jeune homme ne se décourage pas, il conserve une volonté farouche. La curiosité qui anime cet explorateur l'incite à apprendre la langue arabe et les

pratiques des Maures. Ainsi instruit, Caillié dit Abd Allah, riche de sa seule volonté, s'engage dans la fascinante et terrible aventure. Il ira jusqu'à Tombouctou, la ville mystérieuse dont nul Européen n'est revenu. À la manière d'un naturaliste, il prend des notes, détaille, commente tout ce qu'il découvre. Scorbut, souffrances physiques multiples, humiliations l'accablent. Caillié supporte. Son but est là. Le 20 avril 1828, il entre à Tombouctou où il reste quatorze jours. En décembre 1828, il reçoit les honneurs qui lui sont dus et jusqu'en 1838 où il s'éteint, des projets de voyage l'habitent qui l'entraînent vers l'Afrique.

Jane Champeyrache